

## Où va la vie?

IAM

Chaque jour je remercie le ciel toujours conscient de mon privilège  
D'aller sur un chemin qui me tient loin de tout piège  
Chouette balade l'incertitude douce compagne  
J'ai fuis ses grises contrées dont l'ennui est le bague  
Et le bourreau à maintes reprises  
Ce que j' veux: la même chose que les autres j'ai pas à en avoir honte  
J'aspire au calme dans mon cœur dans ma tête et mon compte  
Sachant que dans mon jardin secret comme tous j'ai des roses et des ronces  
Poings serrés j' fais mes choix c'est seul que je rendrai mes comptes  
Aucun regret à titre posthume je m'y tiens et j'assume  
Cette voie sinueuse où chaque mot est doux comme une lame et dur comme une p  
lume  
Longtemps j'ai du aiguiser couper les fils de mes membres  
Mes doutes, j'ai du les terrasser, avant que ce n' soit eux qui m'étendent  
Le but de ma lutte, avoir droit de choisir aussi longtemps que possible  
Et si le bonheur vient en prime J'pense pas qu' ça puisse être nuisible  
Je sais que banale est ma quête à l'inverse de mon procédé  
Les bras tendus dans le noir j'erre, en fait tout c' que je peux faire c'est  
...

Avancer sans vraiment savoir si mon ciel sera bleu ou gris  
S'il fera jour ou nuit dans les couloirs de ma vie  
Tant pis si le temps fuis je sais seulement c' que je suis  
Et le reste n'est qu'un grand pari

J'aimerais bien savoir ce que la vie me réserve  
Pour l'instant, j' fais comme tous, j' vis sur mes réserves  
Le nez pointé sur mes feuilles mais ma tête j' sais pas où  
Comme si j'étais d'ailleurs et pourtant les pieds bien sur terre ou  
Où on veut tout planifier bien sûr sans penser au destin  
Le facteur qui fait que tu trouves ta voie dans ton chemin  
L'incertitude mais même depuis le début faire mon jackpot  
Mais ça tu gagnes sec à part moi et mes potes  
Unis comme les doigts de la main  
Unis contre le mauvais sort pour le bien  
Unis pour que chaque heure soit plus que bien  
Après ce qui arrive on suit la rive et on relativise  
On relate c'qui divises et on se sert les coudes  
Le tout est d' mettre ses actes pour sa volonté  
Voilà pourquoi vos tympanes on continue à les violenter  
Avec ce son qui sort de mes tripes  
J'ferai de ma life une sale vibe après c' qui y'a autour j'en sais rien

Avancer sans vraiment savoir si mon ciel sera bleu ou gris  
Si ce que je suis était écrit je m'ennuie tant mieux si le temps suit  
Conscient que rien n'est acquit  
Chaque jour je me donne un sursis

Qui peut dire quand mon cœur cessera de battre  
Quand ma langue sera vaine à mes sens  
Ne pouvant plus donner d'images à mes rêves  
Murmures sur mes lèvres  
Ces airs que j'aimais chanter  
Cette armée de quatrains que j'ai enfanté c'est un marchand vers Thèbes  
Un soir de mai la désillusion a frappé plus fort que j' peux l'encaisser  
Elle a brisé mes vertèbres  
J'ai eu si mal, mon regard triste en témoigne

Les séquelles s'éloignent  
Et j' reste là comme un chien dans la plaine  
On me pointe de l'index alors que je pousse le majeur en retour  
La variété voudrait me passer l'annulaire  
Mais j'ai toujours un seize en recours extra curriculaire  
J'écoute leurs balivernes filtrées derrière mes auriculaires  
Ils poussent l'avenir au bûcher le temps de vouloir me voir réussir  
Puis tendent le pied pour me faire trébucher  
Esprit complexe, rime complexe, décris mon texte  
Demain c'est loin encore plus vrai dans l' souci complexe

S'élancer sans vraiment savoir si mon ciel sera bleu ou gris  
Même si je n'ai pas de garantie je choisis tant mieux si le vent suis  
Conscient que rien n'est acquis  
Je rejoue ma vie à l'infini  
Où va la vie ?  
Qu'est-ce que j'en sais ?